



mémoire et solidarité



OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE



Mémoire et solidarité

**« Enseigner l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie : outils et activités  
pédagogiques proposés par l'ONACVG »**

**Académie de Nice**

1<sup>er</sup> juin 2021

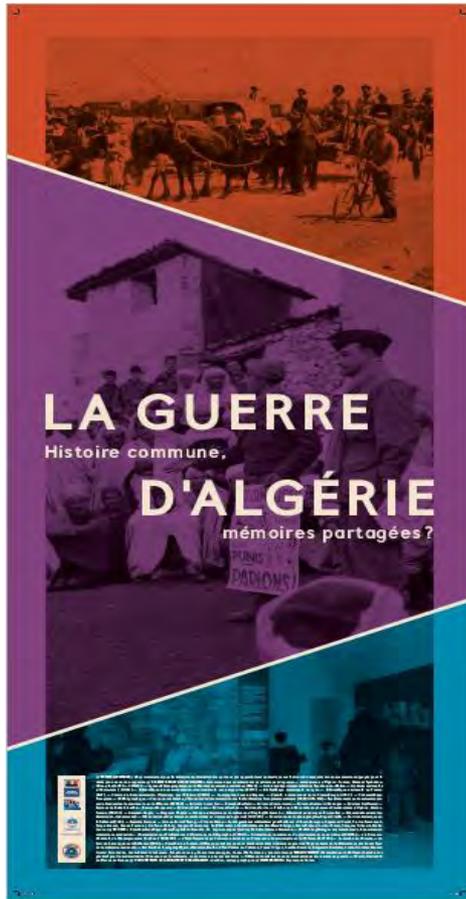
**Le dispositif proposé par l'ONACVG**

**« Histoire et mémoires de la  
guerre d'Algérie »**

***Une histoire complexe, des mémoires plurielles, un enjeu important.***

***L'ONACVG propose des outils pour mieux enseigner et transmettre l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie.***

## Supports et actions autour du thème « Histoire et Mémoire de la guerre d'Algérie »



- **L'exposition « La guerre d'Algérie, histoire commune, mémoires partagées ? »**

*Exposition réalisée en 2017 et disponible en prêt gratuit dans tous les services de l'ONACVG*

- **Commissaires d'exposition :**

- Raphaëlle Branche
- Jean-Jacques Jordi
- Abderahmen Moumen

- **23 panneaux d'exposition**

**Les trois grandes parties (thématiques et chronologiques) de l'exposition :**

- **1 / Algérie! :** période coloniale (1830-1954)
- **2 / Se battre pour l'Algérie ? :** la guerre d'Algérie (1954-1962)
- **3 / Les mémoires dans l'espace public :** Les mémoires (de 1962 à nos jours)

**➔ Une exposition pédagogique prenant en compte l'ensemble des mémoires.**

# Dispositif « Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie » de l'ONACVG

## Supports et actions autour du thème « Histoire et Mémoire de la guerre d'Algérie »

**ALGÉRIE!**

Comprendre aujourd'hui l'Algérie à l'époque de la colonisation implique de l'évoquer des grands récits fondateurs inscrits par l'histoire collective au par le monde de pensée anticoloniale. On ne peut réviser l'histoire de la France en Algérie à un affinement intercommunautaire continu plus qu'à un pacte de présentation sous un jour idéologique.

La conquête de l'Algérie, alors province ottomane, débute en 1830. Le prétexte est pris d'un coup de chasse-mouches donné par le dey algérien rational de France pour satisfaire de dette non réglée. Il s'agit en fait pour la France de lutter contre le problème antique que le Maghreb mais également pour son roi, Charles X, très content, de redorer son blason.

Plus tard Paris décide, que faire de l'Algérie? Que faire en Algérie? En 1848, l'Algérie devient partie intégrante du territoire national. Sous le 1<sup>er</sup> République (1870 - 1940), la colonisation développe le pays comme jamais auparavant, mais les inégalités entre les habitants s'accroissent. Les réticences à satisfaire les demandes d'Algérie formulent et croissent par de nouvelles élites et la violence de certains Algériens de ne pas laisser cette terre à la France aboutissent à une guerre pour l'indépendance de 1954 à 1962.

Comment évaluer les habitants de l'Algérie?

Il est à noter que l'histoire, au sens propre, est l'histoire écrite des événements et non au sens large, les faits et gestes. Ce n'est pas l'histoire qui raconte l'histoire, mais l'histoire qui raconte l'histoire. L'histoire est donc une construction sociale et culturelle. Elle est donc une construction sociale et culturelle. Elle est donc une construction sociale et culturelle.

1830  
1831  
1832  
1833  
1834  
1835  
1836  
1837  
1838  
1839  
1840  
1841  
1842  
1843  
1844  
1845  
1846  
1847  
1848  
1849  
1850  
1851  
1852  
1853  
1854  
1855  
1856  
1857  
1858  
1859  
1860  
1861  
1862  
1863  
1864  
1865  
1866  
1867  
1868  
1869  
1870  
1871  
1872  
1873  
1874  
1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900  
1901  
1902  
1903  
1904  
1905  
1906  
1907  
1908  
1909  
1910  
1911  
1912  
1913  
1914  
1915  
1916  
1917  
1918  
1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962

**UNE CONQUÊTE LONGUE ET VIOLENTE**

Seuls les vents du désert, les phénix bleues de l'Algérie Française, dans un ciel en feu, se dressent au-dessus de la mer. Les soldats français, en tenue de combat, sont en train de marcher vers l'avant, à la recherche d'un objectif. Les Algériens, en tenue traditionnelle, sont en train de se battre, à la recherche d'un objectif.

**NOUVELLES L'ARMÉE.**

**LA CONQUÊTE**

La conquête de l'Algérie, alors province ottomane, débute en 1830. Le prétexte est pris d'un coup de chasse-mouches donné par le dey algérien rational de France pour satisfaire de dette non réglée. Il s'agit en fait pour la France de lutter contre le problème antique que le Maghreb mais également pour son roi, Charles X, très content, de redorer son blason.

Plus tard Paris décide, que faire de l'Algérie? Que faire en Algérie? En 1848, l'Algérie devient partie intégrante du territoire national. Sous le 1<sup>er</sup> République (1870 - 1940), la colonisation développe le pays comme jamais auparavant, mais les inégalités entre les habitants s'accroissent. Les réticences à satisfaire les demandes d'Algérie formulent et croissent par de nouvelles élites et la violence de certains Algériens de ne pas laisser cette terre à la France aboutissent à une guerre pour l'indépendance de 1954 à 1962.

Comment évaluer les habitants de l'Algérie?

Il est à noter que l'histoire, au sens propre, est l'histoire écrite des événements et non au sens large, les faits et gestes. Ce n'est pas l'histoire qui raconte l'histoire, mais l'histoire qui raconte l'histoire. L'histoire est donc une construction sociale et culturelle. Elle est donc une construction sociale et culturelle.

**L'ECHO D'ALGER**

16 REBELLES abattus dans la région à la "MILK-B" de Seddouk

**SE BATTRE POUR L'ALGÉRIE ?**

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> novembre 1954, plus de trente actes de «banditisme» sont commis. Cette coordination témoigne de l'existence d'un groupe motivé, capable de déborder le pouvoir colonial: le Front de Libération Nationale (FLN), nouveau venu sur la scène algérienne. Il a lancé un tract annonçant son projet d'agir pour l'indépendance de l'Algérie. A Paris, le gouvernement s'y oppose par tous les moyens, avant d'être contraint de se rallier à une sortie négociée du conflit, synonyme de la fin de l'Algérie Française. En effet, les attentats se multiplient provoquant l'augmentation massive des effectifs militaires en Algérie. Face à ce déplacement de force, le FLN organise des unités de combattants regroupées au sein de l'Armée de Libération Nationale (ALN), il développe également une intense activité diplomatique afin que la France ne puisse avoir d'autre choix que de partir. La lutte est longue et épuisante: elle dure plus de sept années pendant lesquelles les deux belligérères s'entretuent pour l'Algérie.

**LA POPULATION AU CŒUR DU CONFLIT**

Si on se penche sur le dossier, on voit bientôt l'Algérie Française. Tout au long de la guerre, la population algérienne est au cœur du conflit. Elle est victime de la violence, elle est victime de la violence. Elle est victime de la violence.

**OPÉRATION CASBAH à Maison-Carrée**

Des atrocités, les corps jetés dans les égouts.

**Six terroristes arrêtés à...**

# Dispositif « Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie » de l'ONACVG

## Première partie de l'exposition « Algérie! »



## « Algérie! »

- Une conquête longue et violente
- Un enjeu majeur : la terre
- Quelle administration pour l'Algérie ?
- Barrières et rencontres
- Soldats de la France
- L'émergence du nationalisme algérien

## Deuxième partie de l'exposition « Se battre pour l'Algérie ? »



## « Se battre pour l'Algérie ? »

- La population au cœur du conflit
- Guerre ou maintien de l'ordre ?
- La guerre en métropole
- Le Sahara : un atout stratégique
- La République à l'épreuve de la guerre
- Le FLN internationalise la guerre
- Fins de guerre
- Quels bilans ?

## Troisième partie de l'exposition « Les mémoires dans l'espace public »

### « Les mémoires dans l'espace public »

- Les associations : revendications et luttes
- Algériens en France
- L'État et les mémoires
- Étudier et transmettre
- Représenter la guerre



# Dispositif « Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie » de l'ONACVG

## Supports et actions autour du thème « Histoire et Mémoire de la guerre d'Algérie »

### • La mallette pédagogique à destination des enseignants

*Une mallette pédagogique sous forme de clé USB comportant plus de 60 heures de ressources*

A destination des professeurs, elle propose des outils originaux pour traiter la guerre d'Algérie et ses mémoires de manière approfondie :

- **Fiches introductives** réalisées par des spécialistes sur les enjeux de mémoire et les enjeux scolaires ;
- **Autour de l'exposition** : exposition en PDF, livret d'exposition, questionnaires collèges / lycées ;
- **Fiches pédagogiques** réalisées par des professeurs du secondaire : des expériences pédagogiques telles que des jeux de rôle, des analyses de films, de romans, etc. ;
- **Séquences pédagogiques** issues de lieux de mémoire consacrés entre autres à la guerre d'Algérie (Montluc, Mémorial du camp de Rivesaltes, la Mhemo...);
- **Ressources** : extraits de témoignages utilisables en classe, lexique, carte des lieux de mémoire à usage pédagogique, une bibliographie indicative.



## Supports et actions autour du thème « Histoire et Mémoire de la guerre d'Algérie »

- **La mallette pédagogique à destination des enseignants**

*Une mallette pédagogique sous forme de clé USB comportant plus de 60 heures de ressources*

**Pour obtenir la clé USB comportant la mallette pédagogique :**

**→ Faire la demande par courriel en précisant l'adresse postale exacte à laquelle la clé USB peut être envoyée (A l'attention de ...) :**

[laetitia.vion@onacvg.fr](mailto:laetitia.vion@onacvg.fr)



## Supports et actions autour du thème « Histoire et Mémoire de la guerre d'Algérie »



→ Exposition numérique accessible au lien suivant :

<https://www.onac-vg.fr/une-exposition-numerique-sur-les-memoires-de-la-guerre-algerie>

• **Une exposition numérique consacrée aux différents acteurs et témoins de la guerre d'Algérie**

*Accessible depuis le site internet de l'ONACVG*

**L'exposition insiste sur les différents groupes porteurs des mémoires de la guerre d'Algérie : des appelés aux militaires de carrière, en passant par les insoumis, les indépendantistes du FLN / ALN, et ses soutiens, au MNA, des harkis aux pieds-noirs, en passant par l'OAS.**

**-Présentation de chaque groupe par des historiens spécialistes ;**

**-Extraits de témoignages** permettant de saisir la diversité des parcours et des expériences d'hommes et de femmes acteurs ou témoins de la guerre d'Algérie.

## Contacts sur l'académie de Nice

**Pour toute question sur le dispositif « Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie », obtenir la mallette pédagogique sous forme de clé USB, etc. :**

### **Mission Interdépartementale Mémoire et Communication PACA**

Contacts : [laetitia.vion@onacvg.fr](mailto:laetitia.vion@onacvg.fr) / Tél : 04 91 37 30 19 – 06 65 42 02 22

**Pour la mise à disposition de l'exposition « La guerre d'Algérie, histoire commune, mémoires partagées ? » :**

#### •Établissements domiciliés dans le département des Alpes-Maritimes

Service départemental de l'ONACVG à Nice

Contacts : [sd06@onacvg.fr](mailto:sd06@onacvg.fr) / 04 93 80 59 13

#### •Établissements domiciliés dans le département du Var

Service départemental de l'ONACVG à Toulon

Contacts : [sd83@onacvg.fr](mailto:sd83@onacvg.fr) / 04 94 16 97 70

**Le dispositif « *Acteurs et témoins de la guerre d'Algérie* » :**  
interventions en milieu scolaire



## Présentation du dispositif « Acteurs et témoins de la guerre d'Algérie »

### Intervention de témoins et / ou acteurs de la guerre d'Algérie en milieu scolaire

- Dans le cadre de projets pédagogiques ;
- Des témoins issus des 4 groupes sociaux principaux de la guerre d'Algérie (Appelés/ engagés, anciens supplétifs, pieds-noirs, combattants / militants du FLN) ;
- Expérience menée initialement dans les départements du Rhône et de l'Isère, désormais étendue dans plusieurs académies, dont l'académie d'Aix-Marseille.

### Présentation du dispositif

- En amont : choix des témoins et préparation des élèves
- Le Jour J : le déroulement « type » de ces interventions

## En amont de l'intervention

### • Nécessité de trouver les « bons » témoins :

- sens de la synthèse ;
- ne faisant pas un cours d'histoire ;
- évoquant « sa guerre d'Algérie » et non la guerre d'Algérie ;
- étant dans un positionnement d'apaisement, de réconciliation ;
- si possible avec déjà une expérience du témoignage en classe ;

Il s'agit ensuite de créer un « esprit d'équipe », sans pour autant empêcher le débat.

**Idéalement, les témoins se préparent individuellement et une rencontre est organisée en amont de l'intervention (réunions, repas la veille, etc.)**

### • Rencontres préparatoires si besoin :

ONACVG – Témoins – professeurs - IPR

### • Nécessité d'une bonne préparation des élèves par les professeurs sur le sujet :

En insistant sur la **complexité de la guerre d'Algérie**, des trajectoires et des mémoires.

Un travail en amont doit être aussi effectué sur les stéréotypes qui peuvent être tenaces afin d'éviter qu'ils ne surgissent brutalement lors des interventions des témoins.

→ Exposition et mallette pédagogique peuvent être mises à dispositions dans le cadre de cette préparation.



# Le jour J : déroulement de l'intervention

- **Durée moyenne des séances : 2 heures**
- **Effectif idéal : 1, voire 2 classes (50-60 élèves)**

## • **Présentation des témoins :**

- Chaque témoin a 15 minutes pour se présenter.
- Ils insistent sur le fait qu'il s'agit de **leur témoignage, leur mémoire, de « leur guerre d'Algérie »** (permettant aux élèves de comprendre la différence entre histoire et mémoire).
- Les témoignages doivent être dans **l'optique d'une totale égalité** : « pas de héros, pas de salauds », mettant en avant **les circonstances et les contextes divers** dans lesquels les uns et les autres ont pu être confrontés à des choix.
- Les témoins ne doivent pas s'interrompre pendant leur témoignage, la parole est exclusivement au témoin dans le temps qui lui est imparti.

Il est fortement recommandé de donner une image positive en conclusion de ces interventions, en insistant sur l'objectif de ces séances à plusieurs voix : le vivre - ensemble, la réconciliation des mémoires.

## • **Diffusion d'un diaporama**

Lorsque les témoins s'expriment : photographies d'époque et actuelle ainsi qu'une petite biographie.

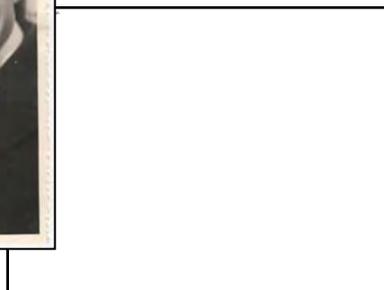
## • **Carte de l'Algérie**

Pour situer les lieux évoqués par les témoins.

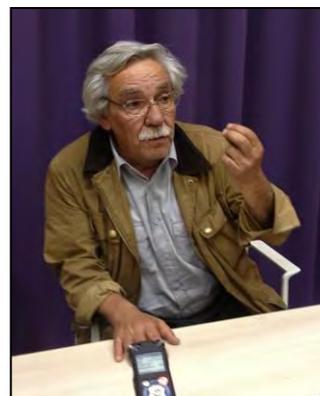




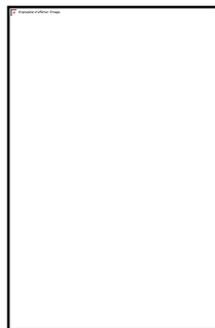
- **Stanislas GALL,**  
Engagé durant la guerre d'Algérie



- **Jacques PRADEL,**  
Rapatrié, adolescent durant la guerre d'Algérie

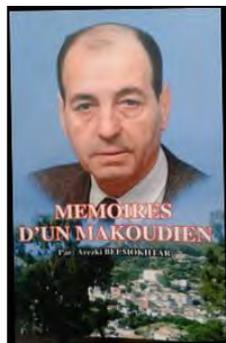


- **Ameziane AMENNA,**  
Militant du FLN durant la guerre d'Algérie



- **Saïd MERABTI,**  
Descendant de harki, enfant durant la guerre d'Algérie





## Arezki BELMOKHTAR

- Je suis **né en 1930** dans une famille pauvre de Kabylie.
- Mon père décède en 1935. Je ne suis allé que quelques années à l'école avant que, avec ma mère, mes deux frères et ma sœur, nous nous installions à Alger.
- En **février 1948**, je décide de me rendre à **Marseille** pour travailler et j'entamais ainsi ma **carrière de docker**.
- Très rapidement, je décidai de **militer pour l'indépendance** au sein du **MTLD**.
- En **décembre 1954**, je rejoins le **FLN** où nous menons, avec les autres militants, **différentes actions** (transports des armes, matériels, récupération des cotisations, exfiltration de militants, exécutions des récalcitrants..). Nous devons lutter à la fois contre le MNA et contre la police française.
- J'ai été **arrêté plusieurs fois** où j'ai subi des séances de tortures.
- En **1961**, je suis **interné au camp du Larzac**, dans l'Aveyron. Je suis **libéré le 24 mars 1962**.
- Après l'indépendance, je deviens responsable de **l'Amicale des Algériens en Europe** pour le sud de la France. En 1985, je commence ma retraite.



## Saïd MERABTI

- Je suis **né en 1955 à Tigzirt-sur-Mer en Kabylie**, région qui se trouve à l'est d'Alger.
- **Ma famille a été rapatriée en juillet 1962.** Nous avons passé trois mois au **camp de Bourg-Lastic** puis, nous avons rejoint les familles qui nous avaient précédés à **Poix-de-Picardie dans la Somme.**
- Nous vivions à quatre personnes dans une pièce qui faisait une quinzaine de mètre carré. Les toilettes communes étaient à l'extérieur ainsi que le robinet d'eau. C'est à l'âge de sept ans que j'ai été scolarisé pour la première fois. Bien entendu je ne parlais pas un mot de français. L'hiver 1964 a été très rude avec beaucoup de neige et de verglas. Les familles étaient dans l'attente d'attribution de logements plus décentes mais trois ans après rien n'était fait.
- C'est ainsi que le mauvais logement et les rigueurs de l'hiver ont poussé quelques-unes de ces familles à descendre dans le sud de la France **en 1965 à Marseille, dans les Quartiers Nord.**
- J'ai eu une scolarité normale avec des lacunes notamment en français ce qui m'a valu d'être orienté en fin d'étude, puis en collège technique où j'ai eu le CAP de Mécanicien en Mécanique Générale et le CAP de Dessinateur en Construction Mécanique.
- A l'âge adulte, j'ai très tôt été **attiré par le milieu associatif.**
- J'ai été animateur, puis **président d'une radio**, j'ai été membre fondateur de **plusieurs associations** liées à la culture, au mouvement de droits civiques et plus tard aux Harkis. J'ai également été élu **adjoint au Maire dans la commune de Vitrolles**, où je vis actuellement, de 1989 à 1995. Je suis marié père de trois enfants qui ont tous fait de belles études.



# Le jour J : déroulement de l'intervention

## •Échanges avec les élèves

Idéalement, réserver a minima 30 minutes pour les échanges avec les élèves.

+ si possibilité : un moment plus « convivial » (un goûter par exemple), où les élèves peuvent continuer d'échanger avec les témoins de façon plus individuelle / par petits groupes.

## •Durant le débat :

**Libre choix aux professeurs de décider de la forme du débat :**

- Questions à l'écrit (permettant aux plus timides de poser des questions) ;
- Questions préparées à l'avance par les élèves mais posées oralement ;
- Questions orales : les échanges sont plus vivants

**Au cas où les questions sensibles apparaissent :**

→ il semble important de ne pas être dans des non-dits, les « tabous », l'école se doit de travailler sur les stéréotypes, et ces stéréotypes doivent être dits - avec respect - pour les déconstruire.

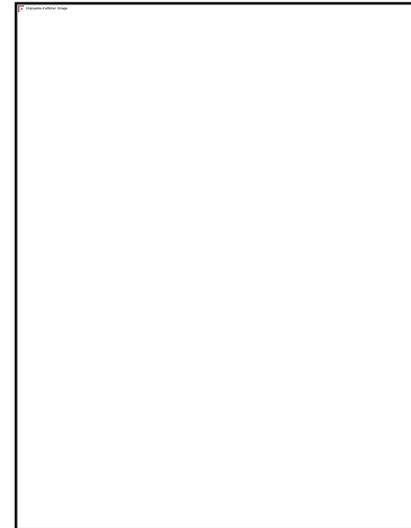
Quelques exemples :

Appelés = tortionnaires, assassins

Militants du FLN = terroristes

Pieds-noirs : colons racistes, exploiters des Arabes

Harkis = traîtres, collaborateurs



# Le jour J : déroulement de l'intervention

## • Durant le débat :

- Recadrage par le professeur si le ton est injurieux, les propos irrespectueux ;
- C'est le témoin concerné qui répond en premier à la question ;
- Les trois autres témoins sont appelés à donner leur avis sur le stéréotype invoqué (bien entendu, l'idée est que les quatre témoins déconstruisent chacun à leur manière le stéréotype avance ...) ;
- Le professeur peut intervenir en faisant un rappel de ce qui a été abordé en cours ;
- L'animateur intervient pour apporter des éléments historiques.

## Quelques exemples de questions d'élèves :

- Quel moment de la guerre a été pour vous le plus marquant ?
- Avez-vous tué des gens ?
- Comment avez-vous réagi lorsqu'on vous a dit que vous deviez partir en guerre ? Avez-vous eu le choix ?
- Quelle émotion avez-vous ressentie en quittant l'Algérie ?
- Avez-vous reçu des injures ou des menaces après la guerre ?
- Vous reste-t-il de la rancœur ?



## Exploitations pédagogiques et productions collectives après la « Rencontre avec les témoins de la guerre d'Algérie »



- **Exploitations pédagogiques** : l'expérience de l'appel à projets « Rencontre avec les témoins de la guerre d'Algérie » sur l'académie d'Aix-Marseille

- **La restitution en fin d'année scolaire** : présentation des travaux par les élèves 10 minutes / 10 participants (élèves et enseignants).



- **Forme attendue des restitutions** : format libre (diffusion de vidéos, présentation de scénettes théâtrales, présentation de travaux numériques, de bandes dessinées, de chansons, etc.).



mémoire et solidarité

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE  
DIRECTION GÉNÉRALE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES • 129, rue de Grenelle - Escalier B • 75700 PARIS 07 SP  
T/ 01 44 42 30 01 • @/ communication@onacvg.fr • / www.onac-vg.fr • facebook onacvg